La réplique du *Gokstad*

Nouveau défi pour Jean-Marc Lecomte

Après avoir construit neuf périssoires, un kayak de mer et une coquille de noix, le Pariso-valeriquais Jean-Marc Lecomte s'est depuis quelques mois lancé un nouveau défi, celui de construire la réplique du *Gokstad*, un navire qui sert de bateau funéraire et qui se trouve dans le musée d'Oslo.

1re étape : les plans

Dans un premier temps, Jean-Marc voulait fabriquer *« une sorte de jouet pour vieux »*. C'est d'ailleurs lors d'une Fête de la mer que l'idée lui vient : *« J'ai procédé au rangement d'un Doris. Je voulais un bateau maniable et léger, que l'on peut mettre à la mer sans grutage. Je pense donc à un caboteur en V »*. Il collecte donc de nombreux documents, mais son premier écueil est le manque de documentations. *« Je contacte alors le Musée de la Marine, qui me renvoie sur une association pour les plans. Mais celle-ci n'en possède pas. Je trouve alors dans une revue sur le modélisme un plan que j'achète mais qui ne correspond pas. Mais dessus, j'y trouve une mine d'informations pour bâtir mon bateau »*, explique le passionné.

S'inspirant des plans du Chasse-Marée, il travaille donc sur l'adaptation pour fabriquer un caboteur, avant de passer à la maquette de pré-configuration des formes. Puis le *Dreknor*, lui-même réplique du *Gokstad*, fait son entrée dans le port valeriquais lors d'une Fête de la mer. *« J'y joue le rôle de marin, sympathise avec l'équipage qui me fait la promesse de me renvoyer les plans et divers documents, que je reçois quelques semaines après »*.

"Miniaturiser"

Là, Jean-Marc s'aperçoit que le caboteur est instable. Après réflexion, il change donc son fusil d'épaule et adopte les plans du *Gokstad* (long de plus de 23 mètres), qu'il retravaille pour en faire un bateau de 5,40 mètres. *« C'est un travail difficile, car il faut tout recalculer. J'ai donc réduit la longueur et la largeur, mais pas dans les mêmes proportions, et la hauteur du franc-bord, en gardant la beauté du bateau, ce qui a demandé deux jours de travail »*.

Puis il rencontre Bruno Jeanson, qui le réconforte dans son projet, et recalcule divers points. *« Ce que j'avais dessiné était proche de la réalité des choses, et le côté artistique rejoignait le côté technique »*. À partir de là, il commence le stade de la fabrication, et confie la fabrication des voiles à un maître voilier, puis se lance dans la maquette de pré-configuration, *« une maquette qui fait tout de même 1,50 mètre, mais qui permet de travailler différemment, car on se rend mieux compte des véritables mesures »*. De même, la quille, fabriquée en Iroko, bordée en clin, contreplaquée pin, est mise de côté.

Jean-Marc Lecomte, dans son atelier, revoit une dernière fois ses plans

Pas une copie conforme

D'inspiration ancienne, mais certainement pas copie conforme de l'original, ce bateau sera teinté, verni, collé au polyuréthane, sans aucun rivet, *« ce qui permettra de garantir l'étanchéité du bateau »*. Un navire qui sera aussi marqué par les technologies d'aujourd'hui, puisque le puits de dérive central et le puits de moteur seront cachés dans un tonneau.

Fabriqué 100 % à la main, ce bateau répondra au nom de *Knärr* et devrait naviguer l'année prochaine, après avoir été en chantier dans la région parisienne.

Une fabrication qui aura aussi permis à son créateur d'en apprendre plus sur cette période historique.

Le Courrier CAUCHOIS

PRIX : 1,50 € N° 3.329

HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATION

VENDREDI 22 JUILLET 2011

9 770996 165007

Commission paritaire N° 0112 C 81114

CAUX LITTORAL